

Edito

Que s'est-il passé le 13 mars 2021 à Albatros ?

La session « printemps 2020 » suit un chemin où le maître mot est «adaptation». Je souhaite mettre à l'honneur notre collègue avec qui nous assurons des permanences alternées de la formation initiale les samedis : j'ai nommé Marie Chatot.

Le samedi 13 mars 2021, j'ai dû modifier la programmation de la visite funéraire qui devait avoir lieu à Ecully. La COVID ne nous permettait pas d'effectuer la visite du site.

Marie Chatot assure depuis plusieurs années cette formation sur la visite du site funéraire. Dans l'impossibilité de la réaliser, nous avons décidé de modifier le déroulement de celle-ci.

La formation a eu lieu dans les locaux d'Albatros. Grâce à la gentillesse de Monsieur Urcun, qui a bien voulu nous envoyer quelques photos de la maison funéraire, Marie a pu mener avec brio cette formation.

Je tiens à remercier Monsieur Urcun, directeur des PFG d'Ecully pour nous avoir transmis son Power Point et les photos nécessaires.

Etant de permanence, je peux vous assurer que le travail d'équipe paye. Ce samedi 13 mars a permis aux stagiaires de continuer le module et de voir derrière les masques une satisfaction accomplie.

Merci à tous

Marie Annick





Marie Chatot

A la rencontre de...

Blandine

Elle suit la formation qui a commencé au printemps 2020.

C'est elle qui devait animer l'atelier « **Médiation par la Musique** » dans le cadre de la Formation Continue en 2020.

Voici ce qu'elle dit de la formation :

« Au terme de cette formation, entrecoupée de pauses-confinement, je suis très sensible à l'attention portée par les intervenant(e)s, ainsi que par toutes les personnes du groupe, à ma difficulté auditive, augmentée par le port du masque! C 'est une expérience particulière et subtile du

« Demandez et vous recevrez »

et de l'équilibre

« Donner - recevoir ».

J'apprécie tous les gestes de solidarité, qui nous préparent à l'accompagnement de personnes en difficulté, et je sens monter la gratitude, quand des intentions de bienveillance se manifestent au fil des rencontres et témoignent de la présence à l'autre à travers les situations du quotidien;

Je suis très touchée de voir comment, tout au long d'une année difficile sur le plan général, l'esprit de groupe s'est développé et a nourri chacun(e) d'entre nous au plus profond de notre humanité! En ce premier jour du printemps 2021, je vous offre un «MERCI» fleuri et souhaite à tous et toutes une bonne continuation dans le bénévolat à ALBATROS! »





Envie de partage...

Peyo, cheval soignant en soins palliatifs.

3 MARS 2021 PAR TEXTE ET PHOTOS: JEREMY LEMPIN / DIVERGENCE

Après des années de compétitions et de spectacles équestres, **Hassen** et son cheval **Peyo** ont quitté la scène pour rejoindre un monde radicalement différent : celui de la médecine, de la solidarité et de la dignité humaine. Car **Peyo** s'est révélé très sensible aux personnes en détresse et sa présence auprès des malades permet de diminuer fortement les médicaments et ainsi un départ plus apaisé. Scientifiques, médecins et vétérinaires se sont penchés sur son cas.

26 novembre 2020. Centre de soins palliatifs du Centre hospitalier de Calais (Pas-de-Calais). Après avoir vu les enfants en pédiatrie au premier étage, Hassen et Peyo arrivent par l'ascenseur dans le centre de soins palliatifs pour adultes de l'hôpital de Calais. « Peyo est surnommé "Docteur Peyo" tellement il est intégré à l'équipe soignante », me dit Hassen Bouchakour. Longtemps, Hassen et Peyo ont été connus pour leurs participations aux compétitions de dressage et leurs spectacles équestres dans le monde entier. Mais Peyo n'est pas un cheval qui cherche le contact avec l'homme et aime être câliné. Peyo a son caractère bien trempé. Pourtant, à l'issue de certains spectacles, cet étalon choisissait certaines personnes du public, s'approchaient d'elles et décidaient de passer du temps à leurs côtés.

À force de l'observer, Hassen comprend que son cheval choisit toujours des personnes affaiblies moralement, physiquement, psychologiquement. Il décide alors de se rapprocher de spécialistes : des cliniques vétérinaires, mais aussi des neurologues, psychologues, psychiatres et différents médecins spécialisés afin de tenter de comprendre cette attitude. Après quatre ans de recherches et d'observations, et après avoir testé plus de 500 chevaux ces dernières années (dont ses propres poulains), les médecins et vétérinaires ont pu observer un tel fonctionnement cérébral uniquement chez Peyo.

Ce que les professionnels et scientifiques étudient aujourd'hui, c'est la capacité instinctive de Peyo à détecter cancers et tumeurs chez l'être humain et son choix d'accompagner certains patients jusqu'à leur dernier souffle.

30 novembre 2020.

Centre de soins palliatifs du Centre hospitalier de Calais (Pas-de-Calais). **Manon**, 24 ans, atteinte d'un cancer généralisé, enlace son fils de 7 ans, **Ethan**, en présence de Peyo qui se laisse toucher et caresser par elle seule.

« Avec Peyo, on essaie de recréer de la vie dans la fin de vie, pour se battre, créer une énergie aux côtés des familles et des soignants », explique Hassen.



Article proposé par Marie-Jo.

Dans les media...

Euthanasie:

Pour compléter votre information, et suite au message que nous vous avons envoyé le 23 Mars concernant les actions menées par la SFAP pour donner son avis et sa position sur les quatre propositions de loi visant à légaliser l'euthanasie et le suicide assisté, nous vous proposons de lire les propos d'un de ses partisans à travers l'intervention au Sénat de **Marie-Pierre De La Gontrie** le 27 Janvier dernier.

https://www.franceinter.fr/politique/ par Laurence Peuron publié le 11 mars 2021



Au Sénat, la gauche socialiste propose une loi pour permettre à ceux qui le souhaitent, en raison de maladies incurables, de décider de mourir assistés par des médecins volontaires. La loi aujourd'hui ne le permet pas mais un vaste consensus citoyen et politique est à l'œuvre.

La loi **Claeys-Leonetti** de 2016 ne répond pas à la demande de plus 90% des Français qui selon une enquête IFOP réclament le droit de décider de leur fin de vie», affirme la sénatrice **Marie-Pierre de la Gontrie**. «L'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité, qui milite sur ce sujet, a été créée en 1980. Cela fait 40 ans, 40 ans que des gens se battent sur ce sujet.»

Pour la sénatrice, la loi actuelle Claeys-Léonetti ne suffit plus. «Cette loi ne permet pas de répondre aux attentes de gens qui, comme notre collègue et amie **Paulette Guinchard-Kunstler** le 4 mars dernier, sont contraints de se rendre en Suisse pour un suicide assisté impossible en France. Aujourd'hui, la Suisse et la Belgique, face à l'afflux de ce type de demandes, envisagent de fermer leurs possibilités d'accueil.»

Six propositions de loi, déjà signées par 250 parlementaires allant de la droite LR à La France Insoumise, sont sur le point d'être discutées. La prochaine, en avril, à l'Assemblée Nationale, est portée par le groupe Libertés et Territoires auquel s'est associé le député LREM Jean-Louis Touraine, professeur de médecine.

«Parce que malheureusement en France, ceux qui veulent attendre une fin naturelle ne sont pas toujours res-

pectés. Il y a environ 4000 personnes chaque année auxquelles on administre une mort sous sédatifs qu'elles n'ont pas choisie, quand dans le même temps on inflige des souffrances à des gens qui, se sachant condamnés, souhaitent en finir», plaide-t-il.

Poésie...

Jamais deux sans trois!

Le troisième recueil de poèmes d'Henri Floquet vient de sortir :

«Poésies d'automne».

